



Theophraste (-372 à -288) trouve dans la loi juive une sorte de correspondance aux lois de Platon

Premiers regards grecs sur les Juifs

"Un peuple de philosophes nés"

Theophraste est un élève d'Aristote, ayant vécu au -IV^e siècle, principalement connu pour ses travaux de botaniste. Il n'a probablement pas lu un seul verset de la Tora, même dans sa traduction grecque, mais il est le premier philosophe grec à s'exprimer sur les Juifs et leur religion.

Le professeur Joseph Méléze présente ici ces étonnantes évocations.

En fait il faut attendre l'extrême fin du IV^e siècle avant notre ère pour trouver, dans un fragment du traité *Sur la piété* de Théophraste, conservé par Porphyre que cite Eusèbe de Césarée, la première mention des Juifs. [...]

Pour Théophraste, les Juifs sont un "peuple de philosophes nés" ; à longueur de journée ils s'entretiennent avec la divinité et passent la nuit à contempler les étoiles. Information sans doute fautive, mais qui a pu être interprétée comme une marque d'"estime" ou de "bienveillance" et qui du point de vue grec est parfaitement logique. Théophraste connaît visiblement le trait fondamental du judaïsme: le principe monothéiste. Or, pour les Grecs, le monothéisme ne relève pas de la pratique religieuse, polythéiste par définition, mais de la philosophie. Du moment où l'on découvre un peuple qui tout entier pratique le monothéisme, ce peuple est logiquement un peuple de "philosophes nés" (ou "de naissance", *genos*, qu'évidemment on ne doit pas traduire par "race" !). La contemplation des étoiles, les yeux levés vers le ciel, procède sans doute de la même équation: en parlant de Xénophane de Colophon, qui le premier a enseigné l'unité de la divinité, Aristote dit que c'est "en regardant vers le ciel qu'il pensa que Dieu est Un". [...]

Theophraste marque pour nous un premier temps dans la constitution de l'image du "Juif philosophe". Le deuxième temps vient avec la constatation que les Juifs ne sont pas les seuls à "faire de la philosophie hors de l'Hellade" ; elle est faite par le voyageur Mégasthène qui a séjourné trois ans aux Indes entre l'extrême fin du IV^e siècle avant notre ère et le début du III^e ; il compare aux Juifs les brahmanes indiens, ceux-ci remplissaient en Inde le même rôle que ceux-là jouent en Syrie.

Le parallèle s'imposait. A partir de là, dans un troisième temps, on établira une généalogie : les Juifs, philosophes syriens, descendent des philosophes de l'Inde, ou, si l'on préfère, ils leur sont apparentés, ayant pour ancêtre commun les mages [...]

Voilà donc une généalogie du peuple juif, fautive mais noble, qui le rattache au tronc commun de la sagesse orientale.